

LA PENSÉE SOUFIE  
d'après l'enseignement de  
HAZRAT INAYAT

EDITORIAL

Un petit garçon arrivé à l'âge de la contestation (et Dieu sait si de nos jours elle commence tôt) demandait à sa mère, avec un rien d'agressivité dans la voix: "Maman, explique-moi donc POURQUOI on ne doit pas voler?". La mère eut cette réponse à la fois très simple et très sage: "Vois-tu, mon fils, dans la vie il y a des choses qui vous tirent vers le haut et des choses qui vous tirent vers le bas. Voler est parmi les choses qui vous tirent vers le bas".

Aujourd'hui l'humanité - ou du moins une partie de l'humanité - fait sa crise d'adolescence. Elle se met à contester et à demander pourquoi? pourquoi faire? Pourquoi faire, la morale? Pourquoi faire, la société? Pourquoi faire, les usages? Et l'éducation, et la religion, et Dieu, pourquoi faire? Ce qui entraîne, par voie de conséquence, la question complémentaire: pourquoi pas? Et cela va du: "pourquoi-pas mettre-mes-pieds-sur-la-table-pour-manger", jusqu'au: "pourquoi pas tuer mon-voisin-si-sa-figure-m'indispose?". Ce à quoi d'ailleurs nous incitent vivement la presse à sensations, le cinéma de la violence et bien souvent hélas! l'omniprésente télévision.

A tous ces pourquoi, il me semble que l'on pourrait répondre en s'inspirant de ce que disait, dans sa simplicité, cette dame, et qui me paraît à la fois immensément juste et d'une actualité singulière: il y a des actions qui nous font descendre et il y a des actions qui nous élèvent. Et de même pour nos préoccupations, nos pensées et nos paroles.

Une telle indication peut être perçue par l'esprit encore pur et intuitif d'un enfant. Et malgré la pollution mentale qui prolifère à notre époque plus qu'en toute autre sans doute et brouille l'esprit de bien des sujets moins jeunes, il est permis d'espérer que certains au moins seraient capables d'en apprécier - pendant qu'il en est encore temps pour eux - la justesse.

Une telle indication n'est pas non plus indifférente pour un esprit qui pense. Car si nous examinons le principe contenu dans cet enseignement tout simple donné par une mère à son fils, que cela nous suggère-t-il? Que la vie est comme un océ-

an au sein duquel nous serions plongés, où nous semblons flotter entre deux eaux, et, en ce qui concerne la plupart d'entre nous, où nous flottons un peu à l'aveuglette les pensées que nous chérissons, les paroles que nous prononçons, de même que chacun de nos actes, est un petit mouvement, insignifiant en apparence et dont nous n'avons cure, mais qui nous porte cependant vers une direction définie. Ainsi montons-nous un peu chaque jour et descendons-nous un peu chaque jour et la résultante de tous ces mouvements est soit un gain, soit l'inverse. La plupart du temps, l'insignifiance du changement ne nous frappe pas, nous en sommes peu conscients et nous continuons à penser, à agir et à parler sans principe directeur.

Mais que signifie "élévation" ou "descente"? Elévation signifie que notre vision, notre compréhension de la vie devient plus claire, plus pénétrante, comme si les eaux dans lesquelles nous flottons s'éclaircissaient au fur et à mesure que nous voyageons vers le haut. Et voici que là où nous ne voyons que désordre, hasard et obscurité, un ordre, une logique, une signification apparaissent; ce n'est pas que les choses aient changé, c'est nous qui avons changé.

Dans les images des catacombes et les vestiges que nous a laissés la chrétienté primitive, on voit parfois le dessin d'un poisson qui était censé servir de signe de reconnaissance entre les premiers chrétiens. De ce poisson l'on a donné des interprétations diverses. On a dit entr'autres qu'il symboliserait la vie spirituelle, la vie du coeur. S'il était permis d'ajouter quelque chose, on pourrait dire qu'il ne symbolise pas tant la vie du coeur que la vision du coeur. Parce qu'il n'y a pas plusieurs vies. Il n'y a pas une vie du corps, une autre vie de l'esprit, etc.; il y a une seule et unique vie. Mais lorsque la vision du coeur commence à s'ouvrir; c'est alors que l'on commence à comprendre cette vie comme un océan; un océan très vaste qui s'étend bien au dessus de cet espace où nous croyons le cosmos enfermé (et notre petite personne avec lui), qui s'étend aussi en deça et au delà de ce Temps qui pour notre vue indigente découpe inexorablement l'existence de chaque chose et de chaque être entre sa naissance et sa mort.

Et dans cet océan découvert par notre vision nouvelle, voici qu'à l'instar du poisson, c'est à nous qu'il incombe de nous faire monter et de nous faire descendre nous-mêmes et non à quelque destinée ou à quelque hasard (et s'il est au monde une preuve du libre-arbitre, c'est en cela et en cela seulement que nous pourrions la trouver. Mais c'est une preuve que l'on doit s'administrer à soi-même.)

Or, quel aveugle de naissance, si on lui proposait une méthode pour retrouver la vue, ne l'essaierait? Le malheur

veut qu'aujourd'hui, l'on semble considérer la cécité comme normale et la vision normale comme une vésanie: "Vous prétendez que le monde a un sens, que cette vie signifie quelque chose, pire: que l'on pourrait trouver la Vérité? Hallucination! Délire! Nos philosophes et nos savants nous ont prouvé que nous étions le fruit du hasard. Qui vous croyez-vous donc pour prétendre le contraire? Où sont vos diplômes? Où sont vos travaux? Quels sont vos titres?"

Ceux, que l'on révère comme Sages, Saints et Prophètes sont ceux qui ont pris consciemment et avec vigueur cette voie de la discrimination des actes, des pensées et des paroles qui mène vers le haut. La clairvoyance, la force d'âme et l'inspiration qu'ils en ramenèrent, ils la mirent au service de ceux parmi lesquels il vécurent. En contrepartie, ils furent avec une constance remarquable ignorés, méprisés ou persécutés par les savants et les gens influents de leur époque. Mais au moins dans le passé, les savants et les gens influents ne niaient pas qu'il existât un chemin vers la vérité: Jésus-Christ fut condamné par des gens qui ne niaient pas la vie spirituelle, mais qui ne pouvaient supporter l'idée qu'on pût l'atteindre sans passer par la méthode dont ils se considéraient comme les seuls dispensateurs et les gardiens.

Aujourd'hui, au contraire, la connaissance de ces choses est délibérément laissée de côté, car l'on pense qu'elles ne mènent pas à des applications pratiques. Et surtout l'on pense qu'elles ne sont pas "objectives". On croit volontiers que ce sont choses fumeuses écloses dans les cerveaux surchauffés de moines ayant abusé du jeûne et de la continence. Mais on ne voit pas que l'idolâtrie de ce qui est "objectif" et "pratique" et qui est l'attitude prévalente aujourd'hui, est la cause directe du cauchemar au sein duquel nous commençons à nous réveiller: citons au hasard: la pollution galopante, la destruction massive des équilibres naturels pour raisons de rentabilité immédiate, les compressions de personnel qui mènent d'une part au chômage et de l'autre à des cadences de travail incompatibles avec l'équilibre nerveux des gens et à toute l'animosité interprofessionnelle que cela suppose etc.etc. La liste commence à être longue des méfaits de cet état d'esprit. Malheureusement la machine est lancée et elle ne s'arrêtera pas qu'elle n'ait commis encore bien des dégâts dans les corps et dans les esprits.

Mais qu'au moins quelques-uns s'éveillent à ce principe naturel de moralité qui travaille pour le bénéfice de celui qui l'applique, en même temps que pour l'avantage de tous, et il n'y aura pas à désespérer du monde. Car comme le semblable attire le semblable, ils finiront par se trouver et par s'unir. Et "là où deux coeurs sont unis, ils pourront soulever des montagnes, "

dit un proverbe qu'aimait à citer Hazrat Inayat.

Nos lecteurs trouveront plus loin un article intitulé : "La Vraie Vie". Tout le présent éditorial pourrait d'ailleurs servir d'introduction à cet article sur la Vraie Vie et s'intituler aussi bien: "Comment trouver la porte qui mène à la Vraie Vie". Car c'est en s'élevant dans les eaux de l'océan dont il a été parlé, grâce à une détermination et à un exercice constant que l'on arrive à ce point où l'on commence à mener la Vraie Vie.

L'auteur de cet article s'appelait Fazal Mai. Ceux qui l'ont connue disent que c'était une personne très simple et candide. Elle avait pris Hazrat Inayat et sa famille sous sa protection matérielle; ainsi eurent-ils enfin une sécurité et une stabilité qui leur avait fait si amèrement défaut jusque-là. Mais sous cette modeste apparence se cachait peut-être une qualité que nous comprenions mal. Hazrat Inayat parle d'elle comme d'une "âme sainte" (a saintly soul), et à notre connaissance, il ne donne ce qualificatif à personne d'autre de ceux qu'il nomme dans son Autobiographie. En tous cas, les lecteurs assez familiarisés avec l'oeuvre du Maître ne pourront qu'être frappés par le court article qu'on va lire d'elle: le fond comme la forme paraissent venir d'Inayat Khan lui-même; c'est une réflexion naturelle du Murshid par sa disciple.

La vénération, et en même temps la compréhension singulière que Hazrat Inayat montrait devant les grandes figures du Messie et des Prophètes du passé, étonnaient toujours ses disciples.

On trouvera plus loin une causerie qu'il fit sur Mahomet intitulée: "Le Message Prophétique". Pour le lecteur occidental cette manière d'envisager le Prophète de l'Islam sera nouvelle.

En pages jaunes, "La Voie de l'Initiation et l'état de Disciple" continue sa parution dans ce cinquante quatrième numéro.

LA VRAIE VIE

par

Murshida Fazal Mai Egeling

Avant de pouvoir connaître la vérité  
Apprenez à vivre la vraie vie .

Comme le macrocosme enveloppe le microcosme  
et l'électron se cache dans l'atome;  
comme l'atmosphère enveloppe le soleil  
et le feu se cache dans la profondeur de la terre;  
comme la matière enveloppe l'esprit  
et l'idée se cache dans la pensée;  
comme l'ignorance enveloppe la connaissance  
et Dieu se cache dans la nature,  
ainsi la Vérité se cache dans la Sagesse.

Qu'est-ce donc que la Vérité?

L'homme s'est toujours posé cette question à travers les  
âges, depuis qu'il a commencé à sentir: depuis que la percep-  
tion des sens a fait écho dans son coeur il a cherché une ré-  
ponse de tous côtés et en tous temps.

L'homme a résolu maint problème difficile, mais il a gr-  
and peine à trouver une solution à la plus pressante des éni-  
gmes.

La vérité se cache sous un grand nombre de voiles.

Toute beauté est voilée. La beauté de l'âme humaine est  
cent fois recouverte.

Les vertus de l'homme se dissimulent sous de multiples  
enveloppes et il lui faut plonger tout au fond de soi- même  
pour découvrir l'image de Dieu.

Toutes les choses précieuses sont écartées du regard de  
l'homme; une telle épaisseur s'interpose qu'il est nécessaire  
de creuser profondément la terre pour arriver à la source pu-  
re, ou pour exposer au jour de précieux filons d'or et d'ar-  
gent.

Nous devons chercher dans le fond de notre conscience la  
fontaine de la rectitude; nous devons descendre dans notre  
être le plus secret pour faire jaillir la source de la sages-  
se.

Il nous faut plonger au centre de la Sagesse pour trouver  
la Vérité.

Qu'est-ce que la Vérité?

Les sages de tous les temps se le sont demandé. Ils ont  
sondé jusqu'aux limites extrêmes de leur existence pour sa-  
voir à quoi s'en tenir, et dans ces occultes profondeurs ils  
ont trouvé la pierre philosophale, et dans le coeur de cette

précieuse pierre de sagesse se cachait le joyau sans prix de la Vérité; l'essence même de la vie, l'essence de toute existence; la lumière souveraine des êtres et des choses: car Dieu est Vérité.

Cette Vérité, comment la connaître?

Le Gayan nous montre le chemin qui y mène, lorsqu'il nous dit: "Avant de pouvoir connaître la Vérité, apprenez à vivre la vraie vie.

Les sages de toutes les époques ont vécu la vraie vie. En agissant ainsi, en étant sincères vis-à-vis d'eux-mêmes, en dominant leur faux moi et en s'élevant au-dessus des mensonges du monde, ils ont trouvé la lumière de la Vérité. En vivant avec droiture ils ont connu la lumière de la Vérité car la droiture est la semence de la Vérité.

Ils ont compris que la Vérité est la fin et le but de toute existence.

Que la Vérité est au-dessus du pouvoir de la mort.

Que la Vérité est omniprésente, éternelle et glorieuse.

Les sages de tous les temps ont compris et réalisé la vraie vie, la vie droite, celle qui s'efforce vers la perfection, celle qui aspire au bien suprême, au plus haut état de l'être.

Ils ont appris à vivre la vie véritable, afin de connaître la Vérité.

LE MESSAGE PROPHETIQUE

par

Hazrat Inayat (1)

On demande souvent pourquoi il y avait des Prophètes aux temps hébraïques, qui apportaient un avertissement, un enseignement, une prophétie, une solution au problème du jour. La réponse est que tout ce qui a été est, et que tout ce qui est sera. La pluie tombe, les plantes grandissent et le vent souffle comme il soufflait avant. Si on ne l'entend pas, c'est seulement qu'on ne le regarde pas dans cette lumière; et si on ne le regarde pas dans cette lumière c'est à cause de la tendance de ceux qui veulent garder une secte, une communauté, séparée et dans l'exclusive parce qu'ils appartiennent à une église ou à une religion particulière qui ne permet pas qu'on perturbe les choses, même s'il y a un message prophétique ou une influence prophétique donnés pour le bénéfice de l'humanité. Cette tendance existait avant. Et c'est à cause de cette tendance que le Christ a été crucifié, Moïse torturé et que beaucoup d'autres prophètes d'autrefois sont passés par de grandes difficultés. Il en est de même maintenant et il en sera ainsi. Cependant la possibilité et la nécessité d'une mission prophétique demeure la même.

Maintenant il faut en définir la nature et le caractère. En dépit de tout le matérialisme que nous voyons aujourd'hui, ce qui est appelé spiritualisme se développe continuellement. Ce n'est pas que le matérialisme ne se développe pas, mais le spiritualisme grandit aussi, non pas sous un aspect très élevé mais dans un genre ordinaire, sous l'aspect du spiritisme. Les gens ne tiennent pas à suivre une religion, ni à se mettre à la recherche de Dieu, mais voudraient savoir ce qui est arrivé à ceux qu'ils aimaient et qui ont disparu et comprendre ce qui leur arrivera à eux-mêmes lorsqu'ils quitteront cette terre. Qu'une personne soit matérielle ou pas, elle cherche à savoir pour elle-même, d'une façon ou d'une autre s'il existe une telle chose que la continuité de la vie. Sans doute, les preuves que l'on en a sont très souvent erronées, mais quelquefois il semble y avoir une part de vérité; autrement le spiritisme ne se serait pas développé si vite dans le monde. Et ceci nous fait croire qu'en dépit des désappointements dans leur attente

(1) Conférence Publique du 26 Juillet 1925.  
réf. 20.604

de messages authentiques, il y a une recherche dans cette voie, quelquefois une consolation et quelquefois une certaine preuve d'une vie dans un autre monde. Et ce ne sont pas seulement les personnes d'un esprit très simple qui font ces recherches, mais aussi les hommes de science comme Sir Oliver Lodge, des écrivains comme Conan-Doyle et beaucoup d'autres qui cherchent des preuves, s'efforcent d'obtenir quelque chose qui, s'il pouvait être trouvé donnerait une preuve de ce qui se cache derrière le voile.

Si on commence par connaître le mystère de ce qu'on appelle la transmission de pensée, on fait le premier pas dans la compréhension de ce problème. Voici deux personnes qui apparaissent comme des individus séparés: comment la pensée de l'une frappe l'autre, et comment, très souvent cette dernière non seulement connaît la pensée, mais se trouve encline à la matérialiser: ceci prouve que l'homme est capable de lire les pensées d'un autre. Et si vous allez plus loin, alors la perception du sentiment vous semble si vivante qu'il ne peut y avoir plus grande preuve de vie. Ceux qui aiment et ceux qui haïssent ne sentent pas seulement leur amour et leur haine dans leur coeur, mais amour et haine peuvent être ressentis à grande distance et ni eau, ni air, ni terre ne peuvent s'interposer. Toute personne sincère peut en avoir la preuve.

Si l'on va encore plus loin, on sent clairement ou confusément les états des disparus. Il n'est pas nécessaire pour cela d'être un spirite ni d'être médium, mais d'être sincère, honnête, affectueux. Celui-là ne pourra pas s'empêcher de sentir une relation avec un disparu et aussi un désir venant de cette personne et aussi un sentiment qui persiste dans cette personne; celui qui est sur terre, relié à elle, le sent. Il est évident que son imagination, ses pensées et ses raisonnements le contrediront toujours et lui diront: "N'y pense pas, ce n'est peut-être que ton imagination, ton sentiment, cela peut être faux, c'est peut-être de la folie". Et il essaye d'oublier. Il y a des personnes qui sont dans cette condition qui se tournent alors vers le spirite, le médium et qui lui demandent d'être mis en rapport avec leurs chers disparus. Très souvent, si jamais ce spirite trouve un contact, c'est à travers eux. En réalité, ils sont le médium, mais ils passent par le spirite. Ils préfèrent entendre avec leurs oreilles les mots du médium et y croire plutôt que de prendre le message directement comme il vient de leur coeur, qui est plus réel, plus vrai. Sans doute, bien des gens ont détraqué leur système nerveux, ont compromis leur condition physique et mentale en poursuivant ces expériences qui demandent de grandes précautions. C'est une recherche qui n'est pas pour tous. Cependant, la vérité demeure: que l'homme est capable de connaître les pensées et les sentiments et de percevoir la condition de



ceux qui sont allés dans l'au-delà.

Il y en a quelques uns qui sont plus intuitifs, plus spirituellement développés, qui peuvent sentir l'atmosphère entière d'une ville, où qu'ils aillent. Ils peuvent aussi connaître les pensées des gens collectivement, ils peuvent expérimenter leurs sentiments et cela leur parvient sous la forme d'une prise de conscience. Et ceci vous explique les saints et les prophètes qui vouaient leur vie au service de l'homme et qui recevaient pour ainsi dire le Message de Dieu et le donnaient à leurs semblables.

Sans doute ces deux choses sont-elles séparées et vous ne pouvez les comparer: la médiummité et l'inspiration prophétique; l'une est en relation avec la goutte et l'autre avec l'océan. La différence est aussi vaste que de la Terre au Ciel. On pourrait demander: mais comment un individu peut-il recevoir le Message de Dieu? La réponse est celle que Rouni donne: "Il y a des objets que l'homme fabrique pour s'en servir comme instruments et il y a des objets qui lui tombent dans la main et qui ont été faits pour son usage, comme son instrument, par la nature". Ceci montre qu'il y a des coeurs qui viennent déjà tout prêts à percevoir la condition de l'Esprit Divin. On pourrait demander: "Qu'est-ce que l'Esprit Divin?" L'Esprit Divin est la collectivité de l'Esprit, celui de chacun et de tous; mais cependant plus profond que l'esprit de quiconque et plus vaste que tout esprit connu. C'est un Esprit et c'est tous les esprits et c'est le seul Esprit qui soit, qui est l'entrepôt de toute la connaissance du passé, présent et futur; un Esprit qui sait et apprend tout; tout est nouveau pour lui et pour lui tout est ancien. Il est intéressé par toutes choses et désintéressé de tout. Il sent tout et ne sent rien; Il se tient au delà. N'importe quelle définition qu'on pourrait donner au sujet de n'importe quel esprit est la définition de l'Esprit Divin et pourtant il est delà des mots employés pour expliquer l'Esprit Divin. Ceux qui peuvent présenter leur coeur à l'Esprit Divin comme une coupe vide, la Connaissance Divine s'y écoule, ils sont emplis par cette connaissance et ils l'expriment comme l'ont fait les Saints du passé par leurs actions bienfaisantes, et ils l'expriment par leurs pouvoirs miraculeux et ils expriment encore cette Esprit Divin par la connaissance, par la sagesse et par la révélation divine. Il y a des coeurs préparés pour cela, il y a des coeurs qui se développent vers cela et il y a des coeurs qui sont déjà prêts pour cela. Comme il y a différentes coupes et vaisseaux utilisés pour certaines choses, ils sont destinés à cela: ils ne peuvent qu'être les véhicules pour l'Esprit Divin qui fonctionne dans ce coeur; et par ce coeur, ce qui vient sous forme de paroles, d'enseignement, de morale ou de conseils devient une symphonie. Dans les temps anciens on ap-

pelait cela un Message prophétique.

En relation avec ce que je viens de dire, je voudrais vous raconter l'histoire du Prophète de l'Islam. Je tiens à vous raconter cette histoire d'abord parce qu'on a raconté beaucoup d'erreurs pour écarter du Divin Message des chercheurs de la Vérité qui ne se seraient pas souciés de qui Il venait, étant seulement concernés par la vérité, et ensuite, je tiens à vous la raconter parce que c'est le seul Prophète dont on puisse trouver la vie, non comme une tradition, ni une légende, mais comme un fait historique. Et quand vous lirez l'histoire du Prophète, vous trouverez une grande différence entre les deux versions, l'une écrite par ses adversaires et l'autre par ses dévôts. Il en a toujours été ainsi et en sera toujours ainsi.

Le Prophète, né orphelin, son père étant mort avant sa naissance et sa mère étant morte peu de temps après, était resté sous la protection de sa nourrice. Les charmantes façons d'être du Maître gagnaient le coeur de l'âme privilégiée qui prenait soin de lui. La façon de montrer sa dévotion et la façon qu'il avait d'obéir à cette dame l'avaient persuadée qu'il n'était pas un enfant ordinaire. On dit en Orient qu'on peut voir le destin futur d'un enfant en observant ses pieds dans son berceau. L'attrait qu'il avait pour ses camarades et sa manière de les conduire, sa désapprobation des traits de caractère enfantin qui manquaient de sagesse, de justice ou d'honnêteté prouvaient que l'enfant était un chef né. Ensuite, il est confié à la garde de son oncle et vit dans sa maison de la même vie que les enfants de celui-ci; et il gagne tellement le coeur de son oncle qu'il est choisi de préférence à tout autre pour l'accompagner dans son voyage en Syrie. Comme adolescent, il se révèle serviable et utile à son oncle dans ses affaires. Cela lui donne l'occasion de voir la vie dans sa plénitude, dans une grande ville comme Jérusalem. Il vit ce qui se cachait derrière le dévôt, la dégradation de la généralité et il vit la fausseté de la nature humaine. Il vit aussi ce que l'on appelle une culture ou un développement, combien il y a de fausseté en ce qui est développé et devient chose établie. Il avait un don d'observation aigu de la vie, c'était un réceptacle fait pour comprendre la vie humaine et pour pouvoir sympathiser avec elle par la suite. Il revint avec l'expérience acquise; le peu qu'il avait appris en affaire, il le mit au service de Khadidja, une dame qui l'avait employé en vue de l'aider dans son entreprise. Il montra là le sens des responsabilités que l'homme peut avoir. Là, il se révéla ensuite homme d'affaires efficace et sans avidité qui pouvait mener les affaires avec succès tout en respectant les règles de l'honnêteté et le sens de la justice. Il fut le premier à répondre à l'appel du pays lorsqu'il dût défendre le sol natal, le

premier à se mettre à la tête des troupes et à risquer sa vie pour la cause de son peuple. C'est cela qui le fit appeler par les gens: "l'Homme de Confiance". Il avait gagné la confiance, l'admiration et l'amour de Khadidja, cette dame pour laquelle il travaillait. Elle eut le privilège de l'épouser et lui considéra cette alliance comme un honneur. Cependant, les habitants des forêts ne sont jamais en repos dans le monde. Avoir un foyer était intéressant mais les lieux libres et sauvages étaient sa nostalgie. Il ne put le cacher; il était né pour quelque chose et ce quelque chose devait être éveillé et ne pouvait l'être que dans la solitude. Il chercha alors la solitude avec le consentement de Khadidja. Il s'asseyait en méditation, communiquait avec la nature pendant des heures et ce n'était jamais assez. Un moment arriva où il perçut une voix, où il entendit une voix. On pourrait croire que cette voix venait de l'extérieur, on pourrait croire que cela était un cri du ciel, qu'un Esprit lui parlait à l'oreille. Non, c'était une voix qui était née de son propre cœur, bien qu'à ce moment il semblât que chaque feuille des arbres disait la même chose l'eau de la rivière et la brise du matin, le vent et le bruissement des feuilles, tout lui disait la même chose. Qu'étaient ces paroles? La première voix qui vint à lui dit: "Pleure au nom de Dieu". Que cela voulait-il dire? Cela voulait dire: "Communique uniquement avec Dieu afin d'être en communication directe". Et ce qu'entendit ensuite le Prophète fut: "Prévient ton peuple, sers ton peuple, donne-lui sympathie, amour, guide-le et conseille-le quand il en a besoin".

Il entendit la première voix avec une grande joie mais la seconde le fit trembler et réfléchir. "Mon peuple en est arrivé à des conditions telles qu'il semble qu'il y ait peu d'espoir de l'améliorer; comment puis-je faire quoi que ce soit pour lui?" et il s'enveloppa d'une couverture afin de ne pas voir son moi limité, car c'est ce moi limité qui vint devant ses pensées et lui fit avoir l'idée "Je ne puis faire cela". Mais voyez la perfection de l'Esprit Divin qui reçoit le cri de chaque âme et répond en harmonie avec lui. La première personne qui le crut, qui s'enthousiasma et le consola dans son chagrin fut Khadidja sa femme. Elle lui dit: "Si personne au monde n'écoute ton Message, si personne ne t'aide de sa sympathie, je serai la première à le faire. Je crois, j'ai confiance en toi, j'ai foi en toi".

Personne actuellement ne connaît la situation de l'Arabie à cette époque. Si quelqu'un élevait la voix, un autre brandissait son sabre. Chaque jour, beaucoup d'hommes s'entretenaient; il n'y avait personne pour demander: "Pourquoi as-tu fait cela?" Quand les gens disent que le Prophète portait un sabre je dis: "Qui à cette époque pouvait affronter ces gens sans sabre?" Aujourd'hui, même la police n'a pas besoin d'être ar-

mée. C'est une autre époque, les conditions sont différentes. Mais s'il y eut un sabre du Prophète, ce fut le charme de sa personnalité. Quiconque le rencontrait devenait son ami et un ami à jamais. Le seul sabre qu'il possédait qui gagnât quiconque venait devant lui. Sans doute, dans sa tâche de servir le monde, il subit trois fois l'exil, il fut insulté, battu, repoussé. Parmi ses disciples dévoués jusqu'à la mort, plusieurs furent tués dans ces luttes. Renoncèrent-ils à leur dévotion ou à leur assistance envers le Prophète? Jamais. D'un côté des milliers de gens s'opposant au Prophète et de l'autre peut-être quatre disciples s'attachant à lui pour s'opposer à la multitude. Et pourquoi? Avaient-ils un désir d'opulence? Voulait-ils acquérir le pouvoir terrestre? Non; ils donnaient leur vie pour la Cause de Dieu, pour la Vérité qu'ils avaient reçue. C'est avec cette force et cette arme que quelques personnes, une poignée d'hommes en comparaison de l'opposition qui leur avait été montrée à la Mecque, trouvèrent refuge dans un petit royaume d'Arabie. Beaucoup d'hommes crurent au Prophète et beaucoup s'en allèrent. Mais il y eut toujours des hommes sincères et ils furent victorieux. Mais victorieux en quoi? Non pas victorieux par le massacre. Victorieux en ayant fait leur chemin à travers les foules, à travers les gens, à travers les villes et les cités afin de répandre le Message de Dieu. Le sabre n'était pas censé tuer les gens, mais tracer le chemin et lorsque Mahomet fut victorieux et que des milliers d'ennemis qui avaient tué ses amis ses disciples, sa propre fille lui eurent été amenés, captifs devant lui, le Prophète en situation de victoire aurait pu ordonner leur mort à tous, les faire décapiter pour leurs actions; ils avaient pendant bien des années causé des troubles. Mais de la bouche du Prophète sortirent ces mots: "Vous êtes mes frères, je ne puis que vous pardonner".

Tous demandèrent qu'il fût le roi du pays afin de les gouverner, de les guider comme leur souverain. Le Prophète dit: "Non, je ne suis pas venu ici avec un glaive pour conquérir le territoire. Non. Je suis venu ici pour donner le Message de Dieu". Il demanda à ses hommes, à ceux qui l'avaient accompagné pour tracer le chemin: "Êtes-vous venus ici avec l'ambition de conquérir des terres?" "Jamais!" répondirent-ils " c'est pour la Cause, pour Dieu, pour le Prophète que nous donnons notre vie. Nous ne voulons rien de ce monde, nous voulons notre Prophète. Le Prophète répliqua: "Je viendrai avec vous, resterai dans votre pays et y mourrai".

C'est une telle personnalité qui sympathise avec l'homme, qui a traversé toutes les difficultés de la vie, qui sait ce qu'est un foyer, qui a couru les champs de bataille et a connu ce qu'il en était, qui a vu ce que signifiait l'exil, qui a

senti ce que c'est d'être orphelin, qui a expérimenté l'abandon comme enfant, à une nourrice, qui a vu ce que c'est d'avoir ses meilleurs amis qui tourment le dos; et qui a vu aussi les meilleurs côtés de la nature humaine. Ceux qui s'attachaient avec dévotion au Prophète considéraient que lui sacrifier leur vie était la moindre des choses. D'ailleurs, un tyran peut s'attirer du succès pendant un temps, mais un tyran ne laissera jamais cette impression d'amour et de sympathie, une impression qui dure encore, gravée dans le Ciel, que la terre conserve et qui crée une atmosphère; des milliers d'hommes qui au simple nom du Prophète ne peuvent s'empêcher de verser des larmes. Ainsi est le phénomène du Message Prophétique. Quelle que soit l'époque où il arriva ou arrivera, il fera son impression et laissera la marque vivante du Verbe Divin.

---

APHORISMES

par

HAZRAT INAYAT

La beauté est le désir de Dieu accompli dans le monde objectif.

A quoi mène l'amour de Dieu? Il mène à cette paix et à cette tranquillité que l'on peut voir dans la vie de l'arbre: il fleurit et fructifie pour les autres et ne demande pas de réciproque.

Il n'y a rien dans ce monde qui ne parle pas. Chaque chose et chaque être crie continuellement sa nature, son caractère et son secret; et plus le sens intérieur est ouvert, plus il devient capable d'entendre la voix de toute chose.

---

SURAS  
des onze bénédictions  
du  
GAYAN

Béni celui qui dans sa vie a trouvé le but de sa vie.

Béni celui qui repose dans la demeure de son âme.

Béni celui qui entend l'appel du minaret de son coeur.

Béni celui qui voit l'étoile de son âme comme on voit de la mer la lumière dans le port.

Bénis sont les innocents qui croient et ont confiance.

Bénis sont ceux qui luttent patiemment pour la cause de la vérité, et ne se lassent pas.

Bénis sont ceux qui craignent de faire aux autres le moindre mal en pensées, paroles ou actions.

Bénis sont les amis désintéressés et ceux dont la devise dans la vie est: constance.

Bénis sont ceux qui couvrent les cicatrices des autres même à leurs propres yeux.

---

LA VOIE DE L'INITIATION ET L'ETAT DE DISCIPLE

## Chapitre V

( suite )

Les gens avisés, les sots, les êtres bons, les faibles que nous rencontrons chaque jour avec leurs tendances et leurs comportements constituent le plus important matériel d'étude. De plus, il y a tant d'enseignements à tirer du succès et de l'échec, des peines et des plaisirs et de toutes choses de la vie, qu'elles soient favorables ou défavorables. Tout ce que nous faisons de bien, tout ce que nous faisons de mal, tout est une leçon, tout est une étude, si nous le prenons pour tel. Mais voici la chose importante: celui qui étudie la vie, celui qui est véritablement initié, s'étudie lui-même avant d'étudier les autres. L'initiateur enseigne-t-il la vérité? Aucun homme n'a le pouvoir d'enseigner la vérité à un autre; l'homme doit la découvrir lui-même. Ce que l'initiateur peut faire de son côté c'est de dire: "Voilà le chemin, ne vous en écarter pas". L'initiateur introduira son élève sur cette voie où plus il avancera, plus il recevra à chacun de ses pas; c'est comme une main qui l'élève vers le haut. Mais le premier pas est le plus difficile et ce premier pas on le fait avec l'aide d'un initiateur sur cette terre.

Qu'est-ce que l'initiateur apprend à l'initié? Il apprend à l'initié la vérité de son propre être. Il ne lui apprend rien de nouveau ni de différent; il lui apprend ce que son âme savait déjà mais que son esprit avait oublié. Il existe un conte qui illustre ceci. Un lion, parcourant le désert rencontra un jour un lionceau qui jouait avec des moutons. Il se trouvait que ce lionceau avait été élevé avec des moutons et n'avait ainsi jamais eu l'occasion de réaliser ce qu'il était lui-même. Le lion fut très surpris de voir un lionceau s'enfuir à son approche et être aussi effrayé par un lion que l'étaient les moutons. Le lion bondit alors au milieu du troupeau de moutons et s'écria: "Arrête, arrête!". Mais les moutons s'enfuyaient toujours et le lionceau avec eux. Le lion poursuivit seulement le lionceau et non les moutons, et lorsqu'il l'eût rattrapé, il lui dit: "Je veux te parler". Le lionceau lui répondit: "Je tremble, j'ai peur, je ne peux me tenir devant toi". Le lion dit alors: "Pourquoi cours-tu avec les moutons? Toi, tu es un petit lion!" - "Non" - dit le petit - je suis un mouton; laissez-moi partir, laissez-moi aller avec les moutons". "Viens - dit le lion - viens avec moi et je te montrerai ce que tu es avant de te laisser partir". Tremblant et cependant sans force pour s'échapper, le lionceau suivit le lion jusqu'à une flaque d'eau. Désignant leur reflet dans la flaque, le lion

dit: "Regarde-moi et regarde-toi. Ne nous ressemblons-nous pas parfaitement? Tu n'est pas comme les moutons, tu es comme moi".

Ce lion est le symbole des âmes qui sont devenues conscientes de Dieu, des âmes qui ont réalisé la vérité. Et quand elles voient l'esprit divin dans une autre âme, leur première pensée est de prendre cette âme par la main et de lui montrer qu' en elle aussi se trouve la même étincelle divine qu' eux-mêmes possèdent. Par conséquent cette image bien qu' extérieurement aristocratique, conduit par son sens intérieur à la démocratie. L'ordre du lion au lionceau est aristocratique en apparence, mais quelle était l'intention du lion? C'était une intention démocratique; il voulait rendre le lionceau conscient de posséder cette même puissance qui était sienne. Telle est la voie de la spiritualité; son apparence extérieure peut sembler ne pas être ce qu'elle est réellement; mais son intention intérieure et son aboutissement sont de la démocratie.

Les initiations qui se trouvent au dessus de celles dont je viens de parler, sont plus élevées encore. Certains, mais cependant pas tous, vous parleront de leurs expériences et vous diront comment à certains moments de leur vie, un changement soudain de perspective s'est produit pour eux. Ce n'est pas pour nous une expérience ordinaire que de nous éveiller tout à coup un beau jour de notre sommeil et de découvrir que notre vision du monde a changé, mais ce n'est pas une exagération de dire qu'il ne faut qu'un instant pour que notre regard sur la vie soit changé entièrement. Voilà ce qu'est une initiation, une initiation qui est au-dessus des initiations de la terre telles que nous les connaissons. Une chose en entraîne une autre et ainsi nous avançons dans la vie, d'une initiation à la suivante et chaque échelon gravi sur l'échelle qui semble être devant nous pour que nous y grimions, devient une initiation. Et chaque échelon modifie notre point de vue si seulement nous nous tenons fermement à l'échelle et ne nous laissons pas glisser; car il existe toujours une possibilité pour nous d'avancer ou de reculer. Néanmoins, celui qui est toujours soucieux d'avancer ne reculera jamais. Même si le monde entier le tirait par une chaîne attachée à ses pieds, il avancerait quand même, parce que son désir d'aller de l'avant est plus puissant que toutes les forces du monde.



## Chapitre V

Trois aspects de l'initiation

Tout comme les oiseaux se réunissent en bandes et les animaux en troupeaux, ainsi y a-t-il des êtres humains qui se déplacent en groupe pour aller dans telle ou telle direction, entraînés par le pouvoir des autres. Cependant, si vous demandiez à une personne si c'est bien aussi le cas pour elle, elle vous dirait: "Non, ce n'est pas le cas pour moi, mais cela se passe ainsi pour les autres". Il est difficile pour chacun de nous de réaliser jusqu'où l'on peut être inconsciemment entraîné de droite et de gauche par la multitude. Quand un être fait un pas dans une direction différente de celle des autres, mécontent d'être guidé et influencé par la multitude, par ses amis, ses parents, son entourage, cet être fait preuve d'initiative. Le véritable sens du mot initiation, qui l'apparente au mot initiative, c'est que par l'initiation un homme suit sa direction propre au lieu de celle dans laquelle la foule le pousse. Quand cela se produit, les dévots disent de lui qu'il est devenu païen, ses amis disent qu'il est absurde et sa famille dit qu'il est devenu fou.

L'initiation présente trois aspects différents; le premier est l'initiation naturelle, le second l'initiation avancée et le troisième est la haute initiation.

L'initiation naturelle peut apparaître chez un être à n'importe quel moment de sa vie. Cela ne se produit pas pour tout le monde mais seulement pour quelques-uns. Pour cette initiation, on n'a pas besoin de recourir à un maître, elle vient quand le moment en est venu pour elle. Elle vient sous la forme d'un soudain changement de regard sur la vie; l'être s'aperçoit qu'il s'est tout d'un coup éveillé à un monde tout à fait différent; tout en demeurant dans le même monde, ce monde est devenu totalement différent pour lui. Les choses qui avant lui semblaient importantes le deviennent moins; les couleurs pâlisent et les objets perdent leur éclat. C'est comme si les choses offraient des valeurs différentes. La valeur de chaque chose change au moment où le point de vue a changé. C'est un changement comparable à celui qui se produit quand on regarde dans un télescope; à travers un télescope on voit les choses tout à fait différemment de la vision habituelle.

Une personne peut être jeune et faire cette expérience; cela peut se produire à n'importe quelle période de la vie. Pour certains cela apparaît progressivement et dans ce cas le processus est long, tandis que pour d'autres il se produit un événement soudain dans leur vie et, en un clin d'oeil, le monde est devenu différent; tout d'un coup, tout prend une autre

valeur. C'est cela l'initiation naturelle.

D'où provient cette initiation? Quel est son processus métaphysique? L'âme est entourée de voiles, l'un couvrant l'autre et le déchirement de ces voiles permet à l'âme d'émerger ou de s'élever plus haut. Naturellement, à l'étape suivante, l'horizon de son regard s'élargit et l'âme accède plus loin, tandis que la vie devient plus claire pour elle. Un être peut ne pas être conscient d'un tel changement; il peut l'ignorer ou ne pas le comprendre, cependant il est là, bien que parmi cent personnes, une seule peut-être en soit réellement consciente.

A chaque pas en avant que fait l'âme sur le chemin, elle se rapproche naturellement de Dieu, et s'approcher de Dieu signifie hériter des qualités de Dieu ou les amener à soi. En d'autres termes, l'âme voit davantage, entend davantage, comprend davantage et éprouve davantage de joie parce qu'elle vit une vie plus grande, plus haute.

Les maîtres et les prophètes qui eurent pour mission de donner un message à l'humanité bénéficièrent de telles initiations dès leur enfance. Il y a une histoire symbolique qui dit que le coeur du Prophète Mahomet fut ouvert et qu'une certaine substance en fut retirée. Les gens ont compris cela dans le sens littéral mais la vraie signification est qu'un voile fut déchiré et qu'il fut permis à l'âme d'atteindre à un stade supérieur et d'aller plus avant sur la voie. Il peut se produire beaucoup de ces initiations, une, deux, six, sept, suivant l'état d'évolution de l'initié.

La vie telle que nous la vivons de nos jours devient très difficile pour l'être dont le regard est ainsi soudainement changé, car le monde vit aujourd'hui à un certain diapason et il ne peut tolérer celui dont le diapason se situe au-dessous ou au-dessus du diapason ordinaire de la vie. Les gens ont de l'antipathie pour un tel être, ils lui créent des difficultés ils le désapprouvent lui et ses idées; et il ne trouve sur son chemin aucun ami, aucun guide; alors il peut arriver qu'il s'attarde sur le même plan de pensée jusqu'à ce que la nature lui vienne en aide, car toute chose le tire en arrière.

Certaines personnes pensent que les saints, les maîtres ou les sages n'ont pas besoin d'initiation, mais elles oublient qu'aucune âme ne peut aller plus avant sur la voie sans initiation.

Quel est le résultat de cette initiation naturelle? - L'étonnement. Un extrême étonnement. Mais cet étonnement n'est pas de la confusion; il y a une très grande différence entre les deux termes. Dans la confusion, il y a un élément de doute, mais dans cet étonnement, l'être se dit: "Quelle merveille,

quel prodige! Les mots ne peuvent l'expliquer, c'est miraculeux! Cela peut paraître tout-à-fait simple pour n'importe qui, mais pour un être évolué c'est un miracle. Et il peut y en avoir d'autres qui diront: "Quelle folie! Je ne vois rien, moi, là où vous voyez tant de choses!" Mais ce que l'on a perçu est si merveilleux que cela ne peut être expliqué.

Telle est la vie; c'est une différence de point de vue. Quelqu'un voit dans une chose une merveille, une splendeur et un autre dira: "Cela? Mais c'est tout-à-fait simple, ce n'est rien". Et celui-là pensera qu'il est un être supérieur parce que pour son esprit c'est une chose ordinaire, tandis que celui qui s'émerveille a le regard d'un enfant, car un enfant s'émerveille de tout. Sans doute cela est-il d'un enfant, mais c'est l'âme de l'enfant qui est capable de voir; elle voit davantage de choses que l'âme de l'adulte qui s'est recouverte d'un millier de voiles. Dans la première enfance, le tout-petit peut voir le monde angélique, il peut converser avec les entités invisibles, il peut voir des choses merveilleuses appartenant à différents plans. Il est facile de dire d'une chose qu'elle est enfantine, qu'elle est innocence ou ignorance, cependant c'est la plus merveilleuse des choses que d'être semblable à un enfant et d'avoir l'innocence de l'enfant. Il n'y a rien de meilleur à désirer car en cela tout bonheur et toute beauté résident.

Cet étonnement peut produire chez un être une sorte de pessimisme, mais un pessimisme qui ne peut être comparé à ce qu'on appelle ordinairement le pessimisme. En effet, nous regardons le pessimisme comme une sorte de calamité, mais ce pessimisme-là est quelque chose de différent. Nous pouvons en avoir une idée dans le poème d'Omar Khayyam qui dit: "O ma Bien Aimée, remplis cette coupe qui me délivre des regrets du passé et des craintes de l'avenir; demain? je peux être moi-même avec les sept mille ans qui sont derrière moi".

Ce pessimisme prend la forme d'une élévation; il fait voir à quelqu'un la vie sous un angle différent. Cette même vie qui semblait auparavant dominer sa tête semble tout-à-coup se trouver sous ses pieds. De quoi s'agit-il en réalité? Ce n'est pas seulement pessimisme, cela pourrait aussi s'appeler indifférence ou indépendance et cependant ce n'est aucune de ces choses. Il n'existe en anglais aucun mot pour le décrire; en sanscrit on l'appelle "Vairagya": une émotion, un sentiment tout à fait différent de toutes les autres façons de considérer la vie, un regard qui transporte l'être dans un monde de pensée entièrement nouveau. Les valeurs des choses et des conditions semblent changer complètement.

On pourrait craindre que la vie soit sans intérêt si l'on était indifférent, mais il n'en est pas ainsi; c'est une vie

très intéressante; cela donne le sentiment que le fardeau de la vie s'est allégé. Quel merveilleux sentiment que celui-là! Songez au bienfait que peut apporter une courte relaxation après le travail de la journée quand on peut se reposer un moment; quel soulagement on éprouve; quelles vibrations apaisantes on ressent; et comme l'esprit se sent rafraîchi. Admettez que l'esprit fasse la même expérience, sentant que le fardeau qu'il porte continuellement, jour et nuit, est allégé, lui aussi se sentira pour un moment allégé, élargi. Quelle bénédiction que cela! On ne peut l'exprimer, mais celui qui en a fait la moindre expérience peut en comprendre la valeur.

Sans nul doute, il vient un temps dans la vie d'un homme où, même s'il était initié un millier de fois par la nature, il chercherait encore un guide cheminant sur cette terre. Beaucoup diront alors: "Pourquoi Dieu n'est-il pas suffisant? Pourquoi doit-il y avoir quelqu'un entre Dieu et l'homme?" Pourquoi est-ce que cela doit être un homme tout aussi limité que nous le sommes nous-mêmes? Pourquoi ne pouvons-nous pas atteindre l'esprit de Dieu directement?". Mais dans l'homme qui est votre ennemi et vous a tourmenté tout au long de votre vie; dans l'autre homme qui est votre ami et dans le maître qui vous inspire et qui vous guide, dans tous ces êtres, la main de Dieu doit être contemplée. Tous trois vous ont guidé sur la voie de l'inspiration; ils étaient tous trois nécessaires à votre avancement dans la vie. Celui qui vous a blessé, qui vous a déçu, celui-là aussi est votre initiateur car il vous a appris quelque chose, il vous a mis sur la voie, même si ce n'est pas d'une manière juste. Et celui qui est votre ami est aussi votre initiateur car il vous apporte l'évidence de la vérité, le signe de la réalité car seul l'amour peut vous fournir la preuve qu'il existe quelque chose de vivant, quelque chose de réel. Et puis, il y a le maître inspirateur, fût-il un pauvre homme, un illettré ou bien une âme méditative, fût-il un grand maître ou un humble, il est ce que vous, vous pensez qu'il est, comme chacun est pour nous-même ce que nous pensons qu'il est.

S'il n'était pas nécessaire que l'homme guide son semblable, Jésus-Christ n'aurait pas été placé parmi ces pêcheurs qui ne pouvaient pas le comprendre; et malgré cela, il s'est révélé comme leur guide. La présence sur terre de personnalités telles que Bouddha et tous les autres Maîtres, dont beaucoup n'ont même pas été connues des hommes alors qu'ils ont fait tant pour eux, mais qui sont et seront toujours sous quelque nom et de quelque manière qu'ils travaillent, cette présence apporte aux individus et à l'humanité la direction dont ils ont besoin. Dieu n'atteint jamais l'homme aussi directement et aussi parfaitement que lorsqu'Il l'atteint à travers Ses Maîtres; La meilleure façon pour Dieu d'atteindre les êtres humains est de

le faire par l'intermédiaire d'un être humain, non par l'intermédiaire d'un ange, mais à travers l'homme qui est sujet à la naissance et à la mort et à toutes les imperfections que chacun a.

Le comportement du maître avec son initié est étrange. Plus le maître est grand, plus sa façon d'être peut être singulière. Le maître peut tester et mettre à l'épreuve et l'attitude du maître peut n'être jamais comprise car un véritable maître ne se comprend jamais. Son "oui", pas plus que son "non" ne peuvent être compris car leur signification est symbolique et très subtile. Peut-être parlera-t-il en paraboles, peut-être instruira-t-il sans donner de leçons, peut-être enseignera-t-il davantage par un seul regard qu'en prononçant une centaine de mots. Peut-être la présence du maître se révélera-t-elle une plus grande bénédiction dans la vie de l'élève que la centaine de livres qu'il aura lus. L'indifférence et la sympathie chez le maître, ne peuvent pas plus l'une que l'autre être prises pour ce qu'elles semblent être, car en elles deux il y a quelque chose de caché. Plus on étudie la personnalité du maître, plus on est intrigué. Le maître est l'initiateur de la vie, il est l'exemple de la subtilité de la vie tout entière.

Certains affirment qu'ils ont été initiés par un maître situé dans une autre sphère. - Bien! Peut-être l'ont-ils été; mais ne se sont-ils pas alors trouvés dans deux mondes séparés, le maître dans l'un et l'initié dans l'autre? Dans ce cas l'initié n'appartient pas au monde du maître, pas plus que le maître n'appartient à celui de l'initié; cela demande sûrement moins de peine que de rechercher la satisfaction d'un être vivant; il est plus facile de sentir que l'on a quelqu'un dans son dos, toujours en train de vous murmurer à l'oreille et qui vous parle en rêve et en vision. Ce n'est pas mauvais et, dans certains cas, cela est même parfaitement valable; il y a des âmes, il y a des maîtres qui n'ont peut-être pas donné sur la terre ce qu'ils avaient à donner, ce qu'ils devaient faire partager aux autres. Mais ce n'est pas le processus normal. Si c'était un processus normal, alors tous les enseignements auraient été donnés à partir d'un autre sphère, mais ni Bouddha ni Jésus-Christ, ni Mahomet n'ont donné de là leurs enseignements.

Aujourd'hui l'opinion courante est qu'aucun homme ne devrait guider ses semblables et qu'il n'y a aucune valeur dans une telle direction. Cette idée est si répandue qu'elle empêche les gens de rechercher la direction de quelqu'un qui a à affronter les mêmes combats, les mêmes difficultés et qui a les mêmes expériences que n'importe qui. Ils rejettent un tel homme, comme Jésus-Christ a été rejeté et en même temps, ils recherchent quelqu'un sur l'autre plan! Beaucoup de sociétés et de groupes se sont tellement cassé la tête sur ce sujet qu'ils

se sont privée de cette eau vivante qui suit son cours naturel à travers le monde de l'homme.

L'oeuvre du maître est très subtile. Elle est comparable à celle d'un orfèvre qui doit d'abord fondre l'or pour en faire un ornement. L'or doit d'abord être fondu, mais dès qu'il est fondu, dès qu'il n'est plus un métal dur mais est devenu liquide, alors on peut en faire une couronne ou une bague ou un ornement, alors on peut en faire quelque chose de beau.

On arrive alors à l'étape suivante. Quand l'élève a reçu du maître les initiations que celui-ci devait lui donner, la tâche du maître est terminée et il le lâche pour qu'il puisse aller plus loin. Le maître ne dirige pas l'élève indéfiniment; il a sa partie à jouer pendant le voyage sur la voie, mais ensuite vient l'initiation intérieure. Cela advient au disciple devenu méditatif, dont l'intérêt s'est affiné, dont le champ de vision s'est élargi, qui voit la vie différemment, dont la conscience a acquis l'habitude de raisonner, de s'élargir.

Sans doute, au cours de cette expérience, y a-t-il aussi toujours quelque aide à recevoir. Comme cette aide vient sur terre, elle vient ensuite du monde invisible de la même façon. C'est comme si nous nous trouvions dans une rue en proie à quelque difficulté; naturellement les passants viendraient voir s'ils ne peuvent pas vous prêter assistance. Ainsi, celui qui avance sur la voie attire la sympathie des êtres qui sont toujours occupés à aider l'humanité à partir de tous les plans d'existence. La sympathie de ceux qui sont proches de celui qui voyage est attirée et ils lui tendent la main pour l'aider à avancer. C'est cette main donnée qui est appelée initiation. Il y a une quantité d'initiations différentes, ce sont autant d'étapes qui permettent d'accéder plus haut.

En conclusion, je mentionnerai ce qu'on atteint par l'initiation. Ce qu'on atteint, c'est cette réalisation pour laquelle nous sommes nés, qui est le but de notre vie. Rien ne nous sera une aide suffisante si nous ne tendons pas vers ce but de notre vie; cela nous aidera peut-être dans certains de nos besoins, mais pas plus. Il n'y a qu'une seule chose qui donne complète satisfaction, c'est d'arriver à la réalisation de soi. Ce n'est pas simple et cela demande beaucoup plus que la seule méditation et la seule concentration, bien que celles-ci soient une aide importante pour atteindre la réalisation de soi. Quand à ceux qui croient qu'en lisant un livre de yoga, ils pourront obtenir cette réalisation, ils se trompent. Ils se trompent parce que c'est un phénomène en soi et c'est par ce phénomène qu'on accède plus haut.

---

Gérant de la Pensée Soufie:  
Dr. Michel Guillaume  
27 rue Victor Diederich  
92150 Suresnes (CCP 173800 U Paris)